outro 251 . Angua, présenté par temble de la lei terr in Rasque de o est adesté par de voix costre 97. ès le règlement de l'erdre de jour, noc est levée 4 74. 35.

AUSENAT

AVANT LA SEANCE des Agents de change vient de distribure en Sant le pro-Min. Trarieux et Ernest Boulanger, intra gortant régimentation neuvelle ondton des agents de change. Popta pour oujet de cubstituer à la tion actuelle sur les napociations pant et à terme des valeurs mobi-de france, le principe d'un marchié égiement.

LA SEANCE dunce de M. Loubet, président

dat adopte, après déclaration d'ur-le projet tendant d'untoriner lu-c de commune de Rochefort Acon-un emprunt de 86,000 france en vu-rouir à des travaux de parachère-

Nevigation maritime refer to the control of the control

foreiser repolite qu'il est fils et petit-foreiser repolite qu'il est fils et petit-de marin et que la cause qu'il plaide le cause de famille. Cest une dette soch missence qu'il a envers fes me-tal espère que le Sénat vendra l'ac-tion et déclare que le mouveau projet indispensable pour rendère aux obus-gire rendre eux vértailes marias, us d'il Esta comme du Commarce, les hages qu'ils ont le droit dattendre de caises des lavelides.

on est leven & 5 b. 50

milcare Cipriani Consciller manicipal

Milan, for juillef. Asputé de Ferli, notre ami Amilen-ma d'être élu, à une énerme meje ler municipal de Santa-Sons, prè 101 qu'il ne fut même pas candidat

(Par Service Spécial)

LE POURVOI DE GRÉGOIRE

Deshayes, social an matresse, la fille. Deshayes, social l'arrêt de la Cour d'estate de la Seine, qui les avait condampés, Grégoire aux travaux féccés à perpétuit, les deux lemmes à cinq ans de la mem peine, le 25 mel dernier.

Le rapporteur, M. Bresselles : l'avocat, M' Bickart-Sed, et l'avocat général, M. Serut, se sont-trouvés d'accord pour demander le assastion de l'arrêt. Le greffler de la cour dans son precès-verbai que la verdict avait été lu aux accusés.

Le Cour a admis le pourvoi en se fondant sur l'emission de cette formalità s'ubstantielle.

substantielle. 1 On assure que la cause sera renvoyé-devant la Cour d'assises de la Marne soant à Reims.

TREMBLEMENTS DE TERRE

Des tremblements de terre ont été res-sentis à Niñad., Messine et à Bard. Les Seuves et les terrents des cavirons le Sassari ont délordé, causant des dé-tats donrmes et faisant quelques vic-

ML FAURE EN RUSSIE Paris, for juillet.

Cestiris probablement samedi que le jeuvernement déposera la demande de stédit pour le voyage du président de La fispublique en Russie. Le crédit sera d'an-liron 500,000 fr.

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DU NORD

Vol quefifié à Combrai : Plerre-Alexa 20 ans, sé à St-Aignan, dessinates

Steart Loviny, 43 ans. né à Vicux-Berguin, jour-nalier à Nieppe.

3. Attentate à la pudeur à Donain: Jules Pon-taine, 25 ans. né à Raux (Belgique), marchand ambulant à Denain.

4. Vol qualifié à Onnaing: Fernand J.-B. Poix, 16 ans. covrier métallurgique né et de-meurent à Quercuble.

5. Tentaire d'incondie à Seint-Waast: Mo-dante Panant, àgé de 45 ans. brassem, mé et de-mourent à Saint-Waast.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 1er Juillet 1897 Présidence de M. MARTIN, Vice-Président.

Présidence de M. MARTIN,
Vios-Président.

Magnatéla ma et undécehne. — Un
nieur A. Leigneux vaie treuvé le méyen de
ne faire de besux revenus en instellant à t'ille un
cabinat de magnatime et de message pour la
quérissen de toutes les maladies.
Four se faire conneitre, M. Leigneux avait
lancé dans le public des cartes de grand formet,
avec cette désignation : e Presseuver de magnétisme et de message, 3, rac de 120piale-Saintflech, Lille:
Suivait uns énumération de toutes les maladies incurables, que M. Leigneux d'angageait à
guérit. Au vères de cette carte es trouyait une
élongus réclame sur le nomambulisme magnétique.

siges.

M. Laigness se fit repidement une nombreuse clicatèle, l'un de cinquante personnes; de toutes conditions, véssient chaque jeur, rec de l'Hôpi del Saint-Roch, se soumettre la treisement de magnétisseur. Le prix de châque séance variant de 1 à 5 fr.

conditions, veenient chaque jeur, rue de l'Hôpidia Saint-Roch, as resumentre ha treisement du
magaétiseur. Le prix de chieque séauce vatriat
de l'AST.

Le malade, qui se présenteit pour la première
fois, deix mis en présence d'une frame aonn embule, et celle-cl, en quelques instants établissait
te diagnostic en finait le durré de la preirian,
Sur presque telus les clients, elle découvrait plugieurs maldées, mais, chose extraordinaire, tous
avaient la tuberonlose.

Les melades passaient ensuite dans le cabinet
de magaétisme, et sprés s'êlre mis à 'nu jusqu'à
la civière, le Laigneas finissit des passes de
magnétisme, et sprés s'êlre mis à 'nu jusqu'à
la civière, le Laigneas finissit des passes de
magnétisme, et sprés s'êlre mis à 'nu jusqu'à
la civière, le Laigneas finissit des passes de
magnétisme, pour severe et mat.

Les majades devaient revenir consécutivement
sudant de jours que le sommannbule avait fire la
durie de la guérisea, pour recoveir les l'avaes
magnétismes, a

Mais le parquet veyant, dans ces opérations,
na exercic illegal de pa médeoire, M. Laigneau
compassit devast le tribinant corroctionnel pour
répondre de ce déjié.

Dix-huit témoins à charge et sept à décharge
étaient assignés. C'est que cette affaired a pris
splusieurs, heures s'l'audieme.

Mais toutee les dépositions donasient poiste témoins

C'est que, en effet, tous, même ceux à charge
de méthode de M. Laigneau, Un seul, cependant
M. Feançois, 30 and, atteint de varicos, n'a pas

Lieu visille feanme de 66 ans, atteints de la

internalité.

Une visille famme de 66 ans, atteinte de la tuberculore, s'est sentie bien mienz après 28 alances de magnétieure.

Une setre femme, plus jeuno celle-là (elle ne cure, mille ment après 28 alances de magnétieure).

Une setre femme, plus jeuno celle-là (elle ne cure, mille d'un tel résultat, elle amena non mari, qui était atteint d'un tel résultat, elle amena non mari, qui était atteint d'un te depuisiter, ches M. L'algueeu. Le mari fut également guérie en peu de tempe.

Mille Raphacl P. ..., confirait beauceup de névralgies. Le squamambule déclara qu'elle avait l'Iuberculon du coté declar, 13 du coté guehe, le ceur jeune, le feis vert, l'estomas dilaté et des tameurs. Après treine séances de magnétieme, à raison de 4 francs par seance, celle fui complétement guérie. Aunsi, elle délura que certificat à M. Laigneau.

La sounembule treeva à Mille Elisa L..., àgés de 18 ass, une maiadie de coupt, une tameur au foic ; un morocan de chair verte dont le cerveau, 17 tuberculotes, etc. Elle'sel complétement guérie et son père ut a mère se seat annu fait traiter.

M. Charlot Henri, 55 ans, riche rentier, était alteint d'une toux et d'une maladie al aryax. Il a che guérie radicalement, et il déclare que dapuis plusièurs années il aveit consulté de rehumatismes. La semanmbule lui a raconnu neuf maladies. Elle a été guérie en rept jours.

Mile Philomène, 23 ans, était écojours malade, elle tombait dans la res, souffrait d'une malade elle tombait dans la res, souffrait d'une malade elle tombait dans la res, souffrait d'une malade que

Mile Philomène, 23 am, était fenjours milade, elle tombait dane la rea, souffireit d'une maladie de cœur et avait une hanbe plus haute que l'autre. Elle se souffire plus maistenant et ses hanches sont uniformes.

Aussi, cetto jeune filte et sa mère déclarent-elles à l'audience qu'elles sont bien reconnais-santes à M. Laigneou.

— Voyez, M. 18 Président, d'ît la mère, j'ai maistenant une filte qui se porte bien et qui a une belle taille. Voyez, veyez cette taille, les deux hanches sont la mente chèse.

— Parfaitement, vous avez une charmante filte, répond le passident Martin.

Dans ma inter-ogatoire, R. Languette esta descriptions de de de la contraction de la lacquitte de la contraction de la l'acquittement de son client, opposant au jugement de tribunal de la Sciac, un arrêt de la Corr d'appet d'Augert.

Laflaire a cid misse en délibéré pour le jugement être rendu jeufi prochain.

A 15

Condamanté ens diverses. — Pierre l'Destraique, 33 aus, terransier, 2 ruois de prison et 5 francs d'alues de pour entrage public à la padeux. — Eugren Delectus, 48 aus, 6 meis de peison, pour vol d'une somme, de 32 fr. 50, dans te tiroir de la pharmacie de Monsieur Buisins, à Lille. — Raoul Buifori, 15 jours et 5 frâncs, pour rebellion, outrages à agents et ivresse. — Stéphente Charlet, 34 aus, à Lille, 2 mois pour vol d'un pertemonnaie contenant 20 fr.

3me Congrès International TEXTILE A ROUBAIX

Le Comité organisateur de 3e Congrès international textile, ayant son siège, 72, houlevand
de Belfort, à Roubaix, adepase l'appel suivant
ave travailleurs organiscé des industres textiles
et similaires de test les pays :

Chese camarades,
La date de la tenue du troisième congrès international textile approche et les
adhésions sont daja pervenues très nembreuses au comité organisateur.
Ja usis, on petile dire, un congrés pour
les ouvriers de notre corporation n'aura
revêtu une importance aussignande que
celui qui aura lieu du 9 au 14 août prochain à Roubaix.
Partout, on seul la nécessité de s'unir.
Partout, on seul la nécessité de s'unir.

celui qui aura lieu du 9 au 14 août prochain à Reubăix.

Partout, on seut la nécessité de s'unir.
Les prolétaires de tous les pays comprènment que ce n'est que par une entente commune qu'ils parviendrontà améliorer leur
triste situation, en attendant leur émancipatien complète et définitive.

Ce qui le prouve, éest l'acsue il qui a été
fait au premier appel que nous avons
adressé aux organisations ouvrières pour
se faire représenter à nos grandes assises
internationales du travail.

De partout on a répondu: Pranent l et.

internationales de travail.

De partout en a répondu: Présent le s, en grand nombre, les syndients ouvriers de l'industrie textile de la France, de l'Angleierre, de l'Allemagne, de la Belgique, de la Bollande, du Danemark, de la Sainse et même de l'Ambrique ont adhéré au Congrès de Roubaix.

Le Comité d'orgenisation, après avoir mèrement étudié la question de l'ordre du jour, propose de l'établir de la façon suivante:

1se Question — 1 Ouvertuse du Congrès de Roubaix.

mirement studic la question de l'ordre du jour, propose de l'établir de la façon suivante:

Tre Question — 1. Ouverture du Congrès 2. Vérification des houvoirs des délègres par une commission.

Tre question — 1. Report mofai et financier du Serefatriat International. 2. Rapports des délègres sur les conditions de l'international trait de leur pays ou règion et sur leurs rélations avec le Secrétariat international.

Se question — 1. Lois du travail existent dans les différents pays ; du moyen de les frire appliquer. 2. Desiderata sur les lois nouvelles à crèer; moyens à employer pour l'es obtenir.

As question — 1. Réglement d'intérieur à faire pour les obtenir international.

Se Question — 1. Création dans chaque pays, où cita n'existe pas encors, d'un joyrnal corporatif; moyens de le faire vivre. 2. Des résultats heureux et fféconde qui peuvent en découler.

Ge Question — 1. Prochain Congrès international; le lieu et la date auxquels fil se fera.

Cet ordre du jour nous a paru renfer-

se fera.

Cet ordre du jour nous a paru renfer-mer tous les points qui puissent utile-ment être discutés dans notre troisième Congrès la terrestional

mest être discutés dans notre troisième Gongrès International.

Un certain nombre de syndicats nous ont demandé de bien vouloir y porter certaines questions. Nous croyens les avoir écatentes tous et, sils reulant bien vérifier, ils remarquerent que l'ordre du jour dans sos entier leur donne satisfaction, car les points qui jes intéressent se rattachent intimement à l'une ou l'autre des six questions qui y figurent.

Frères de travail et de maisère.

Encre une fois, nous yous supplicas

Encore une fois, nous vous supplions fe vous joinder à nous pour l'œuvre que nous avons entreprise. Aux syndicats qui s'ont pas encore en-

ive ter dinesson, a cell. juli, bour une tinon on bone une autre, coirciont pousign a'abstene d'assister au Congrès de
Bousis acus que permetronade cappeir des availmes parcles que d'autres ont
illes arant nous: « L'Emancipation des
l'evalieurs ne se tera que per les travaillura eux-mèmes ! » Et nous leur des l'entres ont
Et nous leur domandons de bien s'en pésitrer, car, si elles sont la vérité — et
sucun de nous n'ossrait le contester
alies impliquent pour tous cenx qui qui sont viclimes du mauvais Etat Social actuel, le
levoir de se serrer les coudes et de
l'unir.

Camarades, nous avens la conviction
pas un syndical textile ouvrier ne
sulira à l'atthes qui lui incomb ! Tous
bus serze au rendez-vous que nous rous
proposons pour le 9 noûs pruchain à Rou
leix.

Vive l'union internationale des versait.

Vive I union internationale des travail-Pour le Comité organisateur ; La président d'honneur,

La président d'honneur, Henri CARRETTE, Haire de Roubaix. Le secrétaire-général, L. BALLLEUL, Conseiller sanalopal.

DERNIERES NOUVELLES REGIONALES

LE DRAME DE ST-OMER

St-OMER, ter Juillet

St-OMER, ter Juillet.

L'émoi causé par le drame dont nous stons entretenn hier nos lecteurs, n'est us encore calmé dans la ville de St-Omer, dordinaire si paisible.

Mme Dahayon, la maitresse de pension ée l'assassi Lemoine, a été transportée à hôpital Saint-Louis; son état reste foureurs très gravé. Le bruit de sa mort a circulé avec persistance dans la ville. Il ven est heureusement rien.

Le corps de Mils Chermeux a été mis en Mère hier après-mitil, après l'autopsie. Le ceroueil, place sur une civéere, a été enduit à la maison de son pêre, 13, rue tes Ecoles.

le cercuell, piace sur une civière, a été enduit à la maison de son péfe, 13, rue les Ecoles.

L'arrivée du catavre de l'enfant a été l'objet d'une soène déchirante, Le pérs roulait à toute force faire ouvrir le certaseil. L'état du corps, qui a été horrishement mutilé, n'a pas permis de saltaire au désir de ce malheureux père.

L'assassin fait preuve d'un calme étontant. Hier soir, dans la prison, il a mangé de très hon appétit. La nuit, il a très blen darmi et ce mailin, il s'est revêtu de ses pus beaux habits.

Les gardiens, qui le surveillent, ont, baucoup de peine à obtenir de lui la môindre parole. Toute la matinée, Lemoine est resté assis sans dire un mot.

Dopuis 1877, auoun crime n'avait été commis & Saint-Omer, Coincidence étrange: c'est dans la même rue qu'il, eut lieu et à peu près danr les mêmes circonstantes. La victime, Mile Guzelot, fut tuée à coups de hachette L'assassin ne fut jamais découvert.

CRIME D'AUCHY-LEZ-ORCHIES

Mercredi à 10 heures du matin, le par quet de Doual s'est transporté à Auchy-les Orchies pour y ogèrer la confrontation du criminel et de la victime.

Le secret. Austific de la victime.

Le secret. Austific de la victime, se trouvait aussi dans un fauteaul et respirant difficilement.

M. Bottin, juge d'anstruction se tournant vers Jouin, lu dit: « Vous voyez dans quel état vous avez mis cet homme »

— Oul, répondit l'inculpé.

Jouin a tét essuite confronté avec les tancias de la scène et a nie énergiquement une partie des faits qui lui sont reprodès.

neut une partie des faits qui fut sont re-prochés.

Il a en outre déclaré, d'un air calme, qu'il regrettait les faits qui s'étaient pas-sés.

Le parquet et Jouinsont rentrés à Douai par le train de midi.

LE CRIME D'ESSARS

BETHUNE, ie: juillet.
M. Couhé, juge chargé de l'assruction
s'écoupe activement de l'assassinat du père
Mannessier, commis à l'assars, il y a trois
Remaines.

bigadler de gendarmerie Daré et plusieurs gendarmes.

Macredi, vers 8 heures du soir, M. Caché et M. Mantel, le nouveau juge, accumpagnés de M. Hénin, commisgrefiler, sesont transportés à l'essars. A da suite de l'équéte qu'is ont faite sur place, ils ont bla en état d'arrestation un nommé Georga Patte, né à Paris, âgé de 2 tans, domatique à la ferme de M. Chavatte, à Essars, cit d'individu, qui connaissait bien le pre Mannessier et se trouvait souvent de la depuis qu'il habitait Essars, est fot mai noit.

tions bien actes far is proving to taches.

En outre, il auratt tenu, à diverses reprises et à flusieurs personnes, ées propoi aux étrangers concernant le crime. Enfo, il est à soler que Patte a pu pariaitement après être rentré à la ferme de M. Chavatte, le mercredi soir comme de coutume sortir la suit, sais être vu de personne accomplir son crime et regagner son logement.

SOUSCRIPTION

SOUSCRIPTION

an favour des Rubaniers de Comines

Liste de St-Amand a. 1. — Léon Cavelier

0.25. — Rilemente ples 0.25. — Maria Ravel

0.25. — Desiré Fillemente U.S. — P. Descoude

0.25. — Desiré Fillemente U.S. — P. Descoude

0.25. — Desiré Fillemente U.S. — P. Descoude

0.25. — Desiré Fillemente U.S. — Broutin 0.25.

— L. Vauerhoog 0.20. — Tible Corcèson 0.25.

— L. Vauerhoog 0.20. — Tible Corcèson 0.25.

— L. Vauerhoog 0.20. — Bertal 0.20. — A. Rubente 0.20. — L'Avilleut 0.20. — A. Rubente 0.20. — M. Lorthiote 0.25. — Michael 1.20. — A. Rubente 0.25. — M. Lorthiote 0.25. — Pleers 0.25. — Louis Lorthioir 0.20. — A. Delrus 0.25. —

Louis Lorthioir 0.20. — A. Delrus 0.25. — Louis Lorthioir 0.25. — Pleers 0.25. — Michael Lecomit 0.25. — Michael Lecomit 0.25. — Michael 1.20. — M. Lorthiote 0.25. — Michael 1.20. — M. Caveller 1.20. — M. Berry 0.10. — Liste de 25. 4 manual N. 2, combte au cloyes 1.20. — M. Lorthiote 0.25. — Michael 1.20. — M. Lorthiote 0.25. — M. Devis 0.25. —

Total de la 17e liste 26.70 Listes précédentes 520.30

Total general

MERCI

La grave des rubaniers de Comines est terminée. Refaire l'historique de ce con-fit antre le capital et le travail est inu-tile.

tile.

Qu'il nous suffise'de constater que pendant toute la durée de la grève, pas une
rixe ne s'est produite, pas une condamnationn'e été encourue. C'était de la part
des grévistes l'acceptation du sacrifice
avec fierte.

tion n'a éta encourue. Cétait de la part des grévistes l'acceptation du sacrifica avec lierté.

Nous ne pouvions rester les temeins impassibles de cette luite où l'a force était du c. te du capital-provocateur et le droit du c. te du capital-provocateur et le droit du c. te des cuvriers.

Nous avons donc ouvert cette souscription les gres sous ont tenté de lutter contre le million. Des malheureux sont venus cà aide à des maineureux.

Notre souscription se clôture aujourdhui avec un montant de près de 550 fr.

Merci, mille feis merci, à tous ceux qui ont répendu à notre appel.

Il reste encore à Comines quelques ouvriers sans travail, des victimes de la grève, des synciques.

Non contents d'avoir privé leurs ouvriers de pain pendant plus d'un mois, messieurs les petrons ont révé de tuer le syndicat; mais les ouvriers veillent et aujourd'hui, plus que jamais, le syndicat est debour prêt à défendre s'es droits, et les intéréts er porasifis Que ceux qui s'intéressent au sort des dernières victimes, veuillent bien envoyer leur oblo au citoyen H. Verbreugt, rue de Lille, à Comiaes, qui se chargera de les répartir à bon escient:

Par anticipation, merci

PILLE

PARTI OUVRIER. - SECTION LILLINGE La trésorier général prévient tous les parcepteurs des comités addérants à la section illoise que des instructions, sous enveloppes, seront dépasées su niège de leur comité respectif pour cameti soir 3 juillet, au sujet de la perception es juillet, la sujet de la perception et l'illois valure de la leur disposition, à la Maises du Pauple, rue de Béthune, Zi.

MAISON DU PEUPLE La Commission de la Maison du peuple est price de se réunir au siège social, rue de Bethune, le vendredi 2 juillet, 4 8 h. de

UN CANARD

Avec une perseverance trop grande, poult ne pas dire indirease, quiques politicatens, amis de l'érèce, insinues) que fe colloid Sever, abandonneralt, que fe colloid Sever, abandonneralt, que se colloid sever, abandonneralt, que se teletions Jégislatives prochaines, la troisième circonscription de Lillie, pour se présenter à Neutily-sur. Saine.

Let Il section de dire que cette nouvelle est absolument controuvée?

Out, puisque de 17th braves gêne soul venus nous demander si elle était fondée!

Nous coupons donc tout de suite les ailles à un canard qui, d'alleurs, ne velait qui voic difficultée, tain il heartait le plus étémentaire bon sons.

weight 1 A la Maison d'arrêt

A la Maison d'arrèt

L'ac voiture d'ambulance cet venue hier
d'in maison d'arrèt pour y prendre un individ qui n'aurait pas du venirer.

Cet homme, qui avais été arrêté dans jas
runs de Lille, pour meodicilé, il y après
d'in mois est stein d'aune maladis nèrveuse incurable, sorte de dans de SalitGuy qui l'empèche de sa livrer, à tout trav
vail.

Pour solliciter faumome, il marchail
très péniplement dans les rues en s'appayant le long dès murs
l'ranspept au Parquet par les agents,
le procurpur de la l'épublique le fit écreuseil y a une quinzaine de jours, il était amendi
de vant le Tribunal pour répondre délit de
mendicité.

Mais les juges de la 3e chambre refunét
rent de donner suite aux requisitions d'i
procureur de la République, ne voulant
pas condamer ca pauves diable. Au contraire, ils commirent un médecin pour examioer son dist.

Le rapport du docteur établissant qu'è

miner son dist.

Le rapport du docteur établissant que le prèvenu était atteint d'une manadie nurveuse incurable et qu'il lui étais impossible de se levrerau travail. le parque deté obligé de donner mais levée d'écroit, et le malheureux infirms a été transférbier en voiture d'ambulance de la prison à l'hôpital,

Le planton du Procureur Nous recevens la lettre suivante avec prin.

« Monsieur le Rédacteur,

« Monsieur le Rédacteur, » Dans un de vos derniers numéros, voi signalez que, depuis deux ans, un agé de la pôtice numéroste, est distrait « son service pour ramplir les fonditons à planton de M. le Frocureur de la Rep-blique.

plaque.

Votre information est en effet tres
exacte, main je tiens à vous dire que l'on
est étomé au Paleis que Mie Procureuf;
qui ne feit que de rares apparitions est
ayou de rares apparitions est
ayou de principe par pittôt ce planton
ayou demoitie particulier.

« Un homme du Falais.

Une femme terrible

Une sient Lannow, chauseur au gaz de Fives, demeurant à Mons-en-Barceui, s'était marié, it ya quelques mois à une filie de 23 ans. Mais la lune de miel fut bie de 23 ans. Mais la lune de miel fut bie de 23 ans. Mais la lune de miel fut bie de 23 ans. Mais la deux mois. Mms Lannoo quitiatit de domicile conjugal.

Le mari prit alors une ménagère, Louise Voet, épouse Prévest igé de 21 ans, qui vit également separé de son mari.

Hier soir, vers neuf heures Louise Voet et Lasnoo entraient au cabaret Delapone, rue de Lannoy, 34, à fives, mais à peine avaient ils franchi le seuit de la porte, que Mms Lannoo, qui se trouvait à l'estaminet à l'ineu de son mari, savanya furieusement vers Louise Voet et lui lança au verre à la figure, en lui faisant des plaies profondes. Le verre se brisa et des éclats restèrent dans les chairs.

Après examen d'un docteur la blessée a de admise d'urgence à l'hôpital Saint-Sauveur.

Quant à la femme Lannoo son coup fait,

Sauveur.
Quant à la femme Lannoo son coupfait,
elle réussit à prendre la fuite. La polica

Extradition

Sur una demande d'extradition du gou-vernement helge, la police de séreté de Lille a arrêté hier, le nommé Louis Dubois qui a à parger une peine de deux ans de prison en Belgique.

LE ROI

Camille Bias

PREMIERE PART

rgent était morts. Hourouso-rgent était bien taché; il a us criminel, l'al pu m'en empa-jourd'hui je me sons houroux de

a Je me souviendral et je vous appellerai s'il en est besoin. En attendant, comme je n'al pas sur moi les fonds qui vous appartiennent, voiei men adresse; venez les chercher le plus tôt possible.

— J'irai, monsieur, j'irai certainement, car j'aurai bien des explications à vous demander; mais quant aux fonds dont vous parlez, je vous serai obligé de les garder encere.

« Ils sont sans doute mieux dans vos mains que dans les miennes.

— Ce sera comme vous voudrez, dit simplement Pierre Darson qui trouvait naturel qu'on ent confiance en lui. Maintenant, monsieur, voici l'adresse de votre sour.

sœur.
La main de Joseph Déllot se reprit à trembler si fort qu'il faillit laisser tomber la carte que lui présentait son visi-

lade.

Oht sopes tranquille, monsieur : si je la trouvaie h'agenie, je ne troublerais pas sa dernière heure, malgré mon impatience. Ne m'aren-vous pas dit qu'elle a che bonne pour ma sœur?

Oh me l'a affirmé.

Je ne saurais ètre ingrat.

cente que in presente teur.

Celui-ci sé leva.

Vous croyez, monsieur, balbutia le pauvre garçon tout ahuri per cet événement impréva qui venait traversez as vie ordinairement si calme, vous croyez que je peux me présenter?

Sans doute. Seulement, soyez prudeat. Comme je vous l'ai dit, la vieille dame que soigne votre sœur est fort malade.

fait de sa visite et de son interrogatoire.

Le petit-fils de la mère François était
bien l'homme qu'il espérait rencontrer.

— Allons, se disait-il en se frottant les
mains, si la aœur reasemble au frère, j'aurai trouvé ce que je cherche.

De son côté, Joseph Déliot, ajtôt le départ de son visiteur, sans réflexion, sans
se ressaisir, était monté chez le principal lui demander le reste de sa journée,
ce qui lui fut aussitôt accordé, le brave
garçon n'abusant pas des permissions.
Sans hésiter, il parfait pour Paris; il voulait voir ce jour-là même cette sœur qu'il
n'avait pu sublier, qui était à la fois le
rève et le but de sa vie.

Son attente devait durer un an encore,
la veille il s'en désolait, et voilà qu'un
homme, un inconnu, une providence visi-

la veille it a'en desolait, et voila qu'un homme, un inconnu, une providence visible et plipable venait lui dire. Elle est la, fabrège vos tristesses, je mets in a votre isolement. Est-ce qu'il pouvait attendre? Est-ce qu'il te devait? Est-ce qu'il ne fal-lait pas ini porter tout de suite la moitié de ce benheur qui était en lui? Car elle eussi dèvait se souvenir et l'appeler. Si heureuse qu'elte fût, il se pleisait à croire qu'elte l'était pulsqu'on le disait, son unique parent, une tendresse, devait jui manquer. Il allait la lui porter. D'une main fébrile, la tête en feu, il fit pourtant sa toliette. Il se fallait pas que Pauline recut de lui une mauvaise impression, il voulat tul plaire. Il mit ses plus beanz habits; se chaasse de îns souliera, chercha une maire de gans qu'il

anit achetés pour la noce d'un camarade et aonta en chemin de fer au moment mne où la voiture. envoyée par Pierre Deson à ses amis arrivait au restaurant iaiqué, une heure plus tôt qu'on ne l'y abndait, à cause de l'orage que Joseph Diot, tout an idée fixe, ne vit et n'entait passe. In vagon an Aent, pendant le trajet, qu'un parut horriblement loug, Joseph Diot aongea à ce roman étrange qui venat de lui être raconté et se demanda si l'a ne s'était pas jous de sa crédulité. Parquoi? et à quoi bon? la grand'mère àssinée, l'héritage de dix mille francs passes l'heritage de dix mille francs passes l'une main étrangère quis'ouvrait l'et les remettre à qui de droit d'une fata si simple qu'elle en paraissait invraitablable, tout ce bizarre jetait le troulet bé dout dans l'espifi calme et peu utisposé au merveilleux du pauvre gar-

il n'allait pas trouver sa sœur où on tvoyait?... Cette pensée fut une souf-lee, mais ne l'arrêta point, au cen-re. Il éprouva un besoia plus grand chasser ce doute insensé qui l'oppres-

prit une voiture en descendant de la ; il alait rue de Grenelle, c'était lein e cheval de fiacre n'avançait pas. ait une rosse éreintée qui tomba à lié chemin et qu'on releva, lui aidant, and peine. int cela lai paraiesait de mauvais ire; plus il approchait du but, son come a syrait upilamente.

Sex belé appareace, entra chez le con-cierge et demanda timidement »
— Mademoiselle Pauline Déliot.
Il y avait là un homme et une femme qui se regardèrent d'un air étrange. Puis la femme dit :
— Montez au premier étage; on vous renseignere.

Montez au promier renseignera.
C'étafé au moins une espérance. Si le nom est été inconnu dans la maison, on n'aurait pas donné ce premier renseigne-

ment.

Malgré le pressentiment qui l'agitalt, ilmonta rapidement et sonna.

On vint ouvrir après un moment d'attente, d'une facon presque mystérieuse,
entrouvrant à peine la porte retenue par
une chaine à l'intérieur.

Il distingua à peine un visage de femme
encadré de crèpe noir, et une voix pleine
d'hument demanda:

— Que voulez-vaus?

Il répéta, très craintif, sa prémière
question:

La porte se referma brusquement. La porte, se referma brusquement.
Ce démenti brusta donné à l'espoir précédent jeta le pauvre garçon dans un état
de découragement facile à comprendre.
Ainsi, cet homme qui était veau à lui en
protecteur et lui avait promis en même
temps qu'une grande joie une petite fortune le trompait.

Le but da grennonge lui conteppait; mais

Enfin il arriva devant une maison d'as- le doute précédent se changeait en certi-

le doute précédent se changeait en certitude.

Il ne cherchait pas autre chose et se
disait: Peurquei done y a-t-il des hommes qui cherchent à faire souffrir les aut
tres sans motif, pour le seul plaisif de sè
moquer du'mal qu''ils ont fait?

Il restait à la même place, devant cefte
porte qui demeurait impitoyablement fermée et qu'il regardait d'un air stupide,
comme l'homme regarde le sphynx, sentant qu'il y avait à u une énigme et n'en
cherchant pas le mot, le jugeant impossible à trouver.

Des pas montèrent, un peu lourds, très
lents; il ne se retourna pas, mais une
voix dit, motité bourrue, motité bier
voillante:

veillante:

— Ah! on ne vous a pas ouvert?

On pouvait donc ouvrir sur la simi
demande de ce nom qu'on prétendait
pas consaitre? Qu'est-ce que cela voul
dire? Al répondit, entrevoyant une
mière.:

Il répéta, très craintif, sa prémière duestion :

— Mademoiselle Pauline Déliet.

— Ce n'est pas isi; je ne connais sais. Qu'est-se que vous lui voulez, à cettf pauvre fille.

pauvre fille.

— Je suis son frère.

Il dit cela tout bas, comme s'il faisail Il dit cela tout pas, vontino
une sonfidence.
— Son frère?... Elle ne neus a jamair
dit qu'elle avait un frère.
— Alors, vous le connaisse, c'écria
tout de suite rassuré Joseph Déliot.

(4 suipre)